

## NANAI

Déesse d'origine akkadienne, attestée dès la fin du III<sup>e</sup> millénaire en Mésopotamie. Distincte d'Ishtar dont elle partageait pourtant le caractère guerrier et amoureux, elle passait pour l'épouse de →Nabu, notamment dans son temple à Borsippa (Strabon 16, 1, 7 p. 739). A l'époque hellénistique et romaine, connue également en Iran et en Syrie et identifiée à →Artemis.

BIBLIOGRAPHIE: Edzard, D. O., *KIPauly III* (1969) 1565–1566 s.v. «Nanai(a)»; Février, J. G., *La religion des Palmyréniens* (1931) 99–102; Gawlikowski, M., *Le temple palmyrénien* (1973) 61–63; Göbl, R., *System und Chronologie der Münzprägung des Kusanreiches* (1984) 19. 43; Jeremias, A., *ML III 1* (1897–1902) 61 s.v. «Nebo»; Schwenn, F., *RE XVI 2* (1935) 1672 s.v. «Nana 1»; Teixidor, J., *The Pantheon of Palmyra* (1979) 111–112; Wagner, R., *ML III 1* (1897–1902) 4–5 s.v. «Nana 2»; Welles, C. B., «The Gods of Dura-Europos», dans *Beiträge zur alten Geschichte und ihrem Nachleben, Festschr. F. Altheim* (1970) 55.

## CATALOGUE

*Tessères palmyréniennes de terre cuite*

1.\* (= Artemis [in per. or.] 8\*) *RTP* 285. — Déesse court vêtue, de face (calathos), tenant un arc dans sa g. et tirant de sa dr. une flèche du carquois attaché sur le dos; inscr. *Nanai*. Accompagnée de la déesse *Shaknai*, toutes les deux qualifiées de «auxiliaatrices (?) de Babylone».

2. (= Artemis [in per. or.] 30\*, = Nabu 8 avec bibl.) *RTP* 310. — Artemis représentée de même, accompagnant Apollon citharède.

3. (= Artemis [in per. or.] 23\*) *RTP* 286. — Buste d'une déesse, tête nue, carquois sur le dos.

*Monnaies kouchanes*

4.\* AU et AE, Kaniška I (232–260 ap. J.-C.), Huviška (260–292 ap. J.-C.) et Vāsudeva I (292–313? ap. J.-C.). — Göbl 43, 76 pls. 4 (*Nana 1* et 3 et *Nanaia 1*). 167. — *Rv.* Déesse debout de profil, long vêtue, nimbée, diadémée, un croissant sur la tête, un sceptre avec protome de félin dans la dr., une pyxide dans la g. Inscr.: en grec *NANAIA*, *NANA* ou en kouchan, *Nano*, *Nanašao*.

5.\* AU, Huviška (260–292 ap. J.-C.). — Göbl 43 pl. 167 (*Nana 2*). — *Rv.* Déesse de même aspect, l'arc dans la g., tirant de la dr. une flèche du carquois. Inscr. en kouchan: *Nano*.

6.\* AU, Huviška (260–292 ap. J.-C.) et Kaniška II (332–350 ap. J.-C.). — Göbl 43 pls. 167–168 (*Nana 4. 8*). — *Rv.* Déesse vêtue de même, sceptre avec protome de félin, pyxide, assise sur un lion passant. Inscr. en kouchan: *Nano*.

## INTERPRÉTATION INCERTAINE

7. (= Bel 11• avec renvois, = Shadrappa, Satrapes 7) Bas-relief sur une poutre de la péristase du temple de Bêl à Palmyre, calcaire dur. *In situ*. — Seyrig, H./Amy, R./Will, E., *Le temple de Bêl à*

*Palmyre* (1975) 87–88 pl. 44, Alb. 90; du Mesnil du Buisson, R., *AAAS* 26, 1976, 83 ss.; Colledge, M. A. R., *The Art of Palmyra* (1976) 36. — I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. — Parmi les dieux cuirassés qui assistent au «combat contre l'anguipède» il y a un personnage qui porte une sorte de chiton retroussé par-dessus la cuirasse et qui tient un arc et une lance; un poisson saute à ses pieds. Si on admet que cette figure fort abîmée est féminine, il s'agirait d'Artémis, donc peut-être de N.

## COMMENTAIRE

En Syrie, N. n'est mentionnée qu'à Palmyre, notamment par une inscription datée de 6 av. J.-C., où la déesse est nommée entre Herta et →Reshef, ainsi que par plusieurs tessères avec Herta (*RTP* 134. 238–242). En Iran, au témoignage de 5, N. prend parfois les traits d'Artémis, mais c'est une divinité indépendante que son emprise sur les fauves rapproche superficiellement de la déesse grecque. Il ne va pas de soi que toute représentation d'Artémis se réfère à N., mais c'est probable dans le cas du bas-relief 7.

Il est communément admis depuis Cumont d'appeler le temple d'Apollon et d'Artémis, *archegoi* de Doura-Europos, temple d'Artémis-Nanaïa. En réalité ce dernier nom se réfère, dans deux inscriptions du sanctuaire, à des femmes. De toute façon, on ne connaît à Doura aucune représentation de la déesse.

MICHEL GAWLIKOWSKI